



UN AUTRE REGARD SUR LE QUOTIDIEN

JOURNAL
SITE
APPLICATIONS
NEWSLETTERS

liberation.fr



mercredi
20 septembre

15 h 30 • « Le Vêto libraire » par la Cie Les Barbus

Seul en scène. Tout public à partir de 5 ans

> Place Marcel-Pagnol. Durée : 1 h.

Mi-conteur, mi-docteur, le vêtô libraire sait soigner les vieux livres, ces animaux fantastiques frappés d'un mystérieux virus depuis l'informatisation des bibliothèques. Les mots disparaissent, les personnages s'égarent, les pages se tachent et les couvertures en cuir ont des maladies de peau... Une histoire où l'inattendu côtoie l'humour et la poésie.

Renseignements et inscription au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com

Pour en savoir plus : www.cielesbarbus.com

17 h • Inauguration du festival

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

En présence des personnalités officielles, de l'équipe des Correspondances, des partenaires du festival, des auteurs et des artistes invités.

18 h • « L'Odyssée » d'Homère

Nouvelle traduction d'Emmanuel Lascoux

Lecture bilingue par Pierre Baux et Emmanuel Lascoux

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Emmanuel Lascoux propose une nouvelle « version » du texte grec d'Homère à partir de son travail original sur le grec ancien qu'il rythme, chante, et crie depuis plusieurs années. Il dit lui-même : « J'ai voulu monter le son ou entendre davantage. » Il revendique de « jouer les langues anciennes » comme l'on joue de la musique. « On fait du grec, soit, mais on ne fait pas le grec. Imagine-t-on faire de la musique sans la faire ? » écrit-il dans l'avant-propos à sa traduction. Mais quels détours imposer au français aujourd'hui, quels mensonges lui permettre, quand la musique du grec s'est tue ? Emmanuel Lascoux propose ainsi cette « version française » très originale des 12 109 hexamètres de *L'Odyssée*. Plutôt qu'imiter le vers grec antique inimitable, ou dévider une prose inchantable, cette *Odyssée* propose à tous, un texte à dire et à chanter. Renouant finalement avec les pratiques antiques du texte épique et du poème, dans un français très contemporain et d'une oralité retrouvée.

À LIRE : Homère, *L'Odyssée*, nouvelle traduction par Emmanuel Lascoux, P.O.L, 2021.

21 h • Lecture

« Colette en toutes lettres »

par Emmanuelle Devos

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 16 € et 11 € (tarif réduit) + frais de location.

Le 28 janvier 1873 naissait la romancière Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye, en Bourgogne. Son nom, célèbre dans le monde entier, évoque une importante œuvre littéraire composée de romans, de souvenirs, d'articles, de pièces de théâtre et bien sûr d'une riche correspondance.

À travers un choix de lettres à ses amies, à ses amours – hommes et femmes – à sa mère et à sa fille, on entend la richesse de sa langue, la musique qu'elle dispense lorsqu'elle évoque la nature, les saisons et le temps qui passe.

Aujourd'hui, Colette n'est pas seulement considérée comme une immense écrivaine, on reconnaît également en elle une femme qui s'est affranchie des conventions sociales : divorcée, bisexuelle, mère à quarante ans, amoureuse de son beau-fils âgé de 17 ans alors qu'elle en a trente de plus (elle ne voit pas pourquoi un vieil homme peut s'afficher avec une jeune fille et pas l'inverse), elle fait scandale sur scène dans des pantomimes dénudées, lance sa marque de cosmétiques, porte des pantalons. Elle a vécu avec un siècle d'avance.

Or, à sa mort en 1954, elle est la première femme à recevoir des funérailles nationales.

Emmanuelle Devos aime infiniment Colette. Elle prête sa belle voix et sa grande sensibilité à la lecture de ces lettres et extraits.

À LIRE : Colette, *Lettres à Missy*, Flammarion, 2009 ; *Lettres à sa fille (1916-1953)*, coll. « Folio », Gallimard, 2006 ; Sido, *Lettres à Colette (1903-1912)*, éditions Phébus, 2012 ; Emmanuelle Lambert, *Sidonie Gabrielle Colette*, Gallimard, 2022.

jeudi
21 septembre



10 h • « Kodhja »Lecture dessinée par **Thomas Scotto & Régis Lejonc.**

Public scolaire, élémentaire à partir de 8 ans

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. Durée : 1 h.

Un jeune homme s'introduit dans la mystérieuse cité de Kodhja pour y rencontrer le Roi qui, seul, saura répondre à ses questions et apaiser ses doutes. Dans le labyrinthe de cette ville mouvante et inquiétante, guidé par un enfant malicieux et un brin narquois, il affronte ses peurs, ses colères, ses souvenirs d'enfant et revisite les lieux et les émotions qui l'ont construit avant de pénétrer, enfin, dans la salle du trône.

Inscription obligatoire au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com**À LIRE** : Thomas Scotto et Régis Lejonc, *Kodhja*, Éditions Thierry Magnier, 2015.**11 h • Le Labo de l'édition**

animé par Nathanaële Corriol

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Le principe du Labo de l'édition : mettre le lecteur dans la peau d'un éditeur et le confronter à un texte inédit. Le comité de lecture d'un jour ausculte trois manuscrits parmi ceux reçus aux Éditions du typhon. Basée à Marseille, cette jeune maison d'édition publie des textes qui font dialoguer le présent et le passé au sein de deux collections « Après la tempête » et « Les hallucinés ». Les éditeurs Florian et Yves Torrès ne sont pas là pour arbitrer le match, mais pour rappeler la subjectivité de leur métier.

Avec la participation des élèves de plusieurs établissements scolaires.

**14 h 30 • Sieste littéraire****Par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf & Lisette Lombé (p. 24)**

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 6 € + frais de location.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

15 h • Pascal Dibie & Marielle Macé

Rencontre animée par Sophie Joubert

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

L'ethnologue Pascal Dibie réouvre, sous l'œil complice de son lecteur, les carnets de son voyage en Californie dans les années 1980. Parti enquêter sur « l'écologie humaine », il intègre une communauté du Big Sur croyant à tout : l'amitié, le bonheur et l'écologie. Il redonne vie à cette expérience avec tendresse et malice, et affirme « le monde a changé, moi non ».

Marielle Macé parle d'aujourd'hui, « de nos asphyxies et de nos grands besoins d'air. Parce qu'une atmosphère assez irrespirable est en train de devenir notre milieu ordinaire. Et l'on rêve plus que jamais de respirer : détoxifier les sols, les ciels, les relations, le quotidien, souffler, respirer tout court. Peut-être d'ailleurs qu'on ne parle que pour respirer, pour que ce soit respirable ou que ça le devienne. »

Deux essais vifs et vivants pour interroger nos « rêves d'avenir ».

À LIRE : Pascal Dibie, *California Dream-Voyage chez les rêveurs d'avenir*, Métailié, 2023 ; Marielle Macé, *Respire*, Verdier, 2023.**16 h 30 • « La Vie profonde » de David Wahl**

Lecture-rencontre animée par Élodie Karaki

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

L'écrivain et dramaturge David Wahl se livre à des causeries, libres promenades entre littérature, philosophie et sciences. Des récits-enquêtes inspirés, poétiques, réjouissants, stimulants.

En observateur curieux et sensible du vivant, il s'émerveille autant qu'il s'inquiète. Dans un récent ouvrage, par exemple, il s'intéresse aux pierres et interroge leur chair sensible. Ou encore rend-il compte de son expédition sur un vaisseau de la flotte océanique française pour explorer le monde des abysses.

À LIRE : *La Vie profonde. Une expédition dans les abysses*, Arthaud, 2023 ; *Le Sexe des pierres*, Premier Parallèle, 2022.**EMBARQUER** : avec David Wahl pour une croisière sur le lac d'Esparron (voir p. 69).**16 h 30 • Isabelle Garreau & Eden Levin**

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place Marcel-Pagnol.

Isabelle Garreau mène tambour battant le récit de la destinée de trois femmes courageuses liées à travers les âges par un précieux talisman. Un conte où chaque héroïne lutte âprement contre l'adversité et impose sa parole et sa place. Dans le roman d'Eden Levin, trois étudiants en théâtre montent un collectif et décident de faire la révolution. Bientôt, sur leur route, ils croisent un autre collectif de théâtre révolutionnaire. Or, il ne peut pas y en avoir deux en France... Deux premiers romans où se mêlent la fougue, le souffle et l'énergie parfois acide de l'insoumission.

À LIRE : Isabelle Garreau, *La Dent dure*, Dalva, 2023 ; Eden Levin, *Jeudi*, coll. « Notabilia », Noir Sur Blanc, 2023.

18 h • « Humus » de Gaspard Koenig

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Deux étudiants en agronomie, angoissés comme toute leur génération par la crise écologique, refusent le défaitisme et se mettent en tête de changer le monde grâce aux vers de terre. Kevin, fils d'ouvriers agricoles, lance une start-up de vermicompostage et endosse l'uniforme du parfait transfuge sur la scène du capitalisme vert. Arthur, enfant de la bourgeoisie, tente de régénérer un champ familial ruiné par les pesticides, mais se heurte à la réalité de la vie rurale. Au fil de leur apprentissage, les deux amis mettent leurs idéaux à rude épreuve. Du bocage normand à la Silicon Valley, des cellules anarchistes aux salons ministériels, Gaspard Koenig raconte les paradoxes et tensions de notre temps : mobilité sociale et mépris de classe, promesse de progrès et insurrection écologique, diktat du rendement, scission entre villes et campagnes... Un grand roman social et politique, révolutionnaire et mordant.

À LIRE : *Humus*, Éditions de l'Observatoire, 2023.

18 h • « Eunice » de Lisette Lombé

Rencontre animée par Salomé Kiner

> Place Marcel-Pagnol.

Eunice a 19 ans et vient d'être quittée par son petit ami au moment où sa mère meurt dans un accident. Après le choc, la jeune femme entame une enquête, persuadée qu'il y a une raison à ce drame. Ce faisant, elle découvre sa mère sous un jour qu'elle n'envisageait pas. Eunice cherche parfois la tendresse auprès de son père dans une pudeur poignante. Enfin elle rencontre Jennah, c'est la voie de l'apaisement.

Un roman enlevé où s'entremêlent le rythme et la poésie de l'autrice, artiste et slameuse.

À LIRE : *Eunice*, coll. « Fiction & cie », Seuil, 2023.

21 h • Lecture**« Lettres d'ici et d'ailleurs » de Pierre Loti****par Jean-Quentin Châtelain**

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 16 € et 11 € (tarif réduit) + frais de location.

Julien Viaud ou Pierre Loti : sous différents noms toujours le même écrivain, un « hippy dandy » comme dira Roland Barthes, dont les incessants voyages constituent la source des romans et le sens de son existence.

Postées des quatre coins du monde durant quarante années, les lettres de Pierre Loti brossent ainsi un formidable autoportrait, celui d'un être plein de contradictions, qui réécrit constamment sa propre histoire et l'idéalise. Elles commencent en 1866 lorsque Julien Viaud arrive à Paris afin d'y préparer le concours de l'École navale et s'achèvent en 1906 au moment où il publie son dernier grand roman, *Les Désenchantées*.

Au fil de ses voyages et de ses amours, on découvre un personnage multiple, extravagant, tour à tour enthousiaste et mélancolique, s'adressant à la reine de Roumanie aussi bien qu'à un domestique, une amante, à ses amis officiers ou encore à sa mère, sa sœur et sa nièce chéries. À côté d'inconnus tirés de l'oubli, on rencontre Sarah Bernhardt, Anna de Noailles, Alphonse Daudet, Émile Zola, Edmond de Goncourt, Edmond Rostand, Camille Saint-Saëns et bien d'autres...

Une éblouissante traversée dans la correspondance de l'un des écrivains les plus lus et admirés de son temps.

Jean-Quentin Châtelain est familier des Correspondances de Manosque. En 2015, il y faisait découvrir les lettres de Jack London à ses filles. En 2019, il avait à nouveau régalié le public avec l'inoubliable « Sacré gueuleton » de Jim Harrison.

À LIRE : Pierre Loti, *Mon mal j'enchanter - Lettres d'ici et d'ailleurs (1866-1906)*, Éditions de la Table Ronde, 2023.

22 h 30 • Lecture musicale

« L'Art et la Manière » de Barbara Carlotti
accompagnée par Ingrid Samitier (guitare électrique)

> La Capsule. 11 € (tarif unique) + frais de location.

Barbara Carlotti n'y va pas par quatre chemins, surtout si la voie (voix !) mène à l'émancipation du désir féminin. Dans son premier livre, l'autrice-compositrice-interprète a choisi le chant choral de la nouvelle pour raconter sans détour les histoires intimes de treize femmes, vécues comme des aventures sexuelles, charnelles ou amoureuses qui les poussent à repenser leurs relations aux hommes. La langue est crue et directe comme l'est la vérité nue. La parole dans l'espace public ne s'est-elle pas libérée ? Penser le corps, mettre des mots sur ce qu'on vit, sur celles et ceux qu'on touche, sur ce qu'on sent et ce qu'on ressent : Claire, Virginie, Sylvie, Anne et les autres décrivent sans honte, comme une manière de se reconsidérer.

Dans cet état des lieux d'un désir protéiforme, les nouvelles se répondent, enchevêtrant musique et littérature, Baudelaire et Gainsbourg, Shakespeare et Nina Simone, Verlaine et Étienne Daho. Car l'art est une réponse pour chacune de ces femmes, qui leur permet de mettre à distance ce qu'elles ont (mal) vécu. Il leur donne à entendre et à voir la vie, leur offrant l'art et la manière de se recréer.

Barbara Carlotti lit sur scène quelques-unes de ses nouvelles qu'elle tisse subtilement avec des chansons de son répertoire.

À LIRE : *L'Art et la Manière*, Seuil, 2023.

À ÉCOUTER : *Corse, île d'Amour*, Elektra France/Warner Music France, 2020.

vendredi

22 septembre



10 h 30 • Lancement du prix littéraire des adolescents du département

Ce prix permet aux jeunes lecteurs de choisir « un coup de cœur » parmi une sélection d'ouvrages récents. Lancé lors des Correspondances, il est décerné en mai pendant la Fête du livre jeunesse. Un événement porté par Éclat de lire, des professeurs de lettres et documentalistes, des médiathécaires, certains libraires du département et des artistes associés.

Inscription indispensable pour les scolaires auprès d'Éclat de Lire au 04 92 71 01 79 ou par mail : eclatdelire@gmail.com

« Le Souffle du puma » de Laurine Roux

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Même avec ses joues sales et ses vêtements déguenillés, Poma est remarquable de beauté. Si belle que les soldats de l'Empire inca l'ont vite repérée. Ils l'ont emmenée de force à l'Acllahuasi où d'autres adolescentes, arrachées à leur famille, vivent recluses.

Poma, la sauvageonne, la fille du puma, est désormais une vierge du Soleil, une Élu promise aux dieux. On dit que l'empereur prépare une offrande au grand esprit de la montagne... C'est donc cela, le sort d'une Élu ?

Poma s'y refuse de tout son être. Mais qui est assez fort pour s'opposer à Sapa Inca ?

À LIRE : *Le Souffle du puma*, L'École des loisirs, 2023.

Cette rencontre est traduite en langue des signes française par les interprètes Aude Jarry et Cécile Lambert-Guidicelli.



« Tout ira bien » de Stéphanie Richard

Rencontre animée par Salomé Kiner

> Place Marcel-Pagnol.

Ira, ce qu'elle préfère, c'est détruire : elle va tout casser, y compris elle-même, et rien ne pourra l'en empêcher : ni c/ses poèmes qui sortent d'elle comme des bombes, ni sa passion pour Louise Michel.

À moins que... ?

Il y a dans sa classe une fille, une nouvelle. Tess. « Sainte Tess », elle l'appelle. Ira la trouve insupportable, mais Tess remue en elle un truc bien enfoui... Une pulsion de vie, comme une loupotte dans la nuit, planquée derrière la pierre de ses poings.

À LIRE : *Tout ira bien*, Sarbacane, 2022.



11 h • Apéro littéraire avec Eden Levin (p. 23) et Lisette Lombé (p. 24)

animé par Nathanaële Corriol

> Place d'Herbès.

Les membres du club des lecteurs, accompagnés par le comédien Raphaël France-Kullmann, lisent, sur scène, des extraits des livres des écrivains invités. Lectures suivies d'une rencontre préparée par les médiathécaires.

Les élèves de la section hôtelière du lycée des Métiers Louis-Martin Bret de Manosque proposent ensuite un buffet-apéritif.

14 h • Karaoké littéraire

> Place Marcel-Pagnol - Tout public et scolaires - Durée : 1 h.

Venez lire et/ou écouter des textes, seuls ou en groupe, avec le comédien Raphaël France-Kullmann accompagné en musique par Olivier Vauquelin.

Inscription pour les scolaires au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com



14 h 30 • Sieste littéraire par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf & Sylvain Prudhomme (p. 30)

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 6 € + frais de location.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

15 h • Chloé Delaume & Hugo Lindenberg

Rencontre animée par Salomé Kiner

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Clotilde Mélisse est écrivaine. Elle croit dur comme fer au pouvoir de la poésie et à celui des souvenirs, même tragiques. Embarquée dans un train pour l'Allemagne, elle cherche une solution au drame qui l'accable : un amour impossible la rend « folle ». Elle plonge en elle-même, dans sa tête, attrape des images et des scènes passées pour reconstituer le puzzle de sa déraison. Et elle se donne jusqu'au terminus pour y parvenir.

Le héros de *La Nuit imaginaire* vient d'apprendre les circonstances précises de la mort de sa mère, survenue lorsqu'il avait 6 ans. Aujourd'hui jeune adulte, il rêve de la voir réapparaître au détour d'une rue. À défaut, il se perd dans les nuits du Hangar où s'éteignent les garçons. Jusqu'à ce qu'il tombe par hasard sur une photo de sa mère qui pourrait tout changer...

À LIRE : Chloé Delaume, *Pauvre folle*, coll. « Fiction & cie », Seuil, 2023 ; Hugo Lindenberg, *La Nuit imaginaire*, Flammarion, 2023.

15 h • Mokhtar Amoudi & Alice Renard

Rencontre animée par Maya Michalon
> Place Marcel-Pagnol.

Deux premiers romans sur des enfants qui brisent les cadres. Dans l'un, Skander raconte son histoire, celle d'un enfant placé à l'Aide sociale à l'enfance. Vif et curieux, il est passionné par la lecture. Son destin bascule lorsqu'il atterrit en banlieue parisienne chez la redoutable M^{me} Khadija. D'autant plus qu'au collège, il est entraîné par les jeunes du Grand Quartier qui abolissent sa boussole morale. Dans l'autre, Isor ne se développe pas comme les autres enfants. Ni sa famille ni les multiples spécialistes qui l'examinent ne savent de quoi elle « souffre ». La fillette mutique grandit dans un huis clos avec ses parents jusqu'à ce qu'elle rencontre son voisin octogénaire, qui la comprend. Alors, quand Lucien est victime d'un accident, Isor, 16 ans, n'a qu'une solution : la fuite.

À LIRE : Mokhtar Amoudi, *Les Conditions idéales*, Gallimard, 2023 ; Alice Renard, *La Colère et l'Envie*, Héloïse d'Ormesson, 2023.

15 h • « Triste tigre » de Neige Sinno

Rencontre animée par Yann Nicol
> Auditorium des Observantins.

Enfant, Neige Sinno a été violée plusieurs années de suite par son beau-père. Alors que plus de trente ans la séparent des faits, et vingt de son passage à la parole et de la plainte qu'elle a déposée, elle décrit ce qui s'est passé. « Il faudra que je me taise et que je laisse la parole à celles et ceux qui en ont plus besoin que moi. C'est vers ce silence que je dois tendre. [...] Mais pour l'instant, puisque j'ai la parole, puisqu'on me l'a donnée ou parce que je l'ai prise, j'irai jusqu'au bout. »

À LIRE : *Triste tigre*, P.O.L., 2023.

16 h 30 • « L'Enfant dans le taxi » de Sylvain Prudhomme

Rencontre animée par Salomé Kiner
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Malusci, le grand-père sur les traces duquel le narrateur était parti en Algérie dans *Là, avait dit Bahi*, est mort. Ce nouveau roman s'ouvre le jour de son enterrement. Une parole est alors prononcée, elle contient un secret. L'écrivain s'en empare et tâche de combler le vide et les silences par ses mots, ses phrases, ses questions, sa fiction. Ce faisant, l'écrivain et sa compagne se séparent. Ils se laissent partir, tristes mais sans heurts. Un livre magnifique, incandescent et mélancolique, tout en suspension.

À LIRE : *L'Enfant dans le taxi*, Les Éditions de Minuit, 2023 ; *Là, avait dit Bahi*, coll. « L'arbalète », Gallimard, 2012.

16 h 30 • Nathacha Appanah & Yamina Benahmed Daho

Rencontre animée par Élodie Karaki
> Place Marcel-Pagnol.

Les étourneaux parlent la langue secrète des migrations. Nathacha Appanah les écoute et retranscrit leur langue en racontant le destin de ses aïeux indiens et de leur exploitation dans les champs de canne sur l'île Maurice, cet héritage qu'elle reçoit et dont elle se souvient aujourd'hui, dans un geste de littérature d'une grande grâce.

Cette question de l'héritage et de la migration est aussi au cœur du roman de Yamina Benahmed Daho où la narratrice fait le récit de son enfance dans un lotissement de Vendée. Ses parents, anciens harkis qui ont fui l'Algérie, s'y sont installés après quelques années d'errance. Portrait de la France des années 1980 à hauteur d'enfant, souvenirs d'exils et mélange des langues – doux et délicats fantômes.

À LIRE : Nathacha Appanah, *La Mémoire délavée*, coll. « Traits et portraits », Mercure de France, 2023 ; Yamina Benahmed Daho, *La Source des fantômes*, coll. « L'arbalète », Gallimard, 2023.

16 h 30 • Correspondances croisées - Alain Farah & Nathalie Quintane

Lecture-rencontre animée par Sophie Joubert
> Place d'Herbès.

Le Festival international de la littérature (FIL) de Montréal et Les Correspondances de Manosque ont proposé à deux auteurs, l'un québécois, l'autre française de s'écrire (par mail) durant l'été. Alain Farah et Nathalie Quintane seront sur scène pour lire et commenter leurs échanges épistolaires.

La correspondance et la rencontre seront disponibles sur le site Internet de chaque festival.

Né à Montréal de parents libanais d'Égypte, Alain Farah est écrivain, romancier, professeur de littérature à l'université McGill. Il a aussi signé l'adaptation théâtrale du *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand.

Nathalie Quintane vit à Digne-les-Bains où elle enseigne le français et comme elle l'a déjà dit : « Je visite plus souvent les écoles des Beaux-Arts que les facultés de Lettres, peut-être parce que les facultés de Lettres pensent que ce que je fais n'est pas vraiment de la littérature, et que les beaux-arts tendraient à penser que cela se rapproche de l'art – mais lequel ? »

En partenariat avec le Festival international de la littérature (FIL) de Montréal.
Diffusion : www.festival-fil.qc.ca / www.correspondances-manosque.org

À LIRE : Alain Farah, *Mille secrets, mille dangers*, Le Quartanier, 2022 ; Nathalie Quintane, *La Cavalière*, P.O.L., 2021 ; *Tomates*, P.O.L., 2022.

16 h 30 • « *Fille en colère sur un banc de pierre* » de Véronique Ovaldé avec Maëva Le Berre (violoncelle)

Lecture musicale

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

Véronique Ovaldé est la conteuse de la légende des Salvatore, famille enracinée sur une île minuscule au large de la Sicile, et des passions humaines qui agitent leur fragile écosystème avant qu'il ne déraile. Maëva Le Berre caresse cette histoire avec son violoncelle, d'un archet satiné de mélancolie, revigoré parfois par la gaieté d'une chanson sicilienne qui résonne avec l'univers de l'autrice, où l'apparente légèreté est empreinte de tristesse inquiète.

À LIRE : *Fille en colère sur un banc de pierre*, Flammarion, 2023.

18 h • Léonor de Récondo & Angélique Villeneuve

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Venise, 1699. Avant d'abandonner son bébé, Ilaria, à une institution qui la sauvera de sa condition en la formant à la musique, sa mère lui glisse un mouchoir bleu dans ses langes. Bleu comme la couleur de l'amour qu'elle connaît avec son mari. Ilaria grandit, apprend le violon avec Vivaldi, découvre l'amitié et bientôt la passion, ce « grand feu ».

À la suite d'un pogrom dans un village d'Europe de l'Est, Henni, 8 ans, réussit à se sauver avec Zelda, sa grande sœur adorée, et un de leurs frères. Bientôt l'innocente fillette se retrouve seule dans le froid et la nuit. Face au Mal et alors que tout lui est désespérément hostile, elle parvient à recomposer les belles choses et les doux moments, pour survivre à ces « ciels furieux ».

Deux héroïnes à la puissance bouleversante.

À LIRE : Léonor de Récondo, *Le Grand Feu*, Grasset, 2023 ; Angélique Villeneuve, *Les Ciels furieux*, Le Passage, 2023.

18 h • Dominique Barbéris & François Bégaudeau

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place Marcel-Pagnol.

À partir d'une photographie de sa tante prise dans les années 1950, la narratrice de Dominique Barbéris convoque des souvenirs et raconte, en des éclats finement tissés, la destinée de cette beauté discrète, qui grandit à Nantes dans un milieu modeste et suit son époux lorsqu'il obtient un poste au Cameroun. Sur fond de tension sociale, elle y fera une rencontre marquante dans sa vie de femme.

Le roman de François Bégaudeau tente un pari intrigant : traverser la vie d'un couple, depuis leur rencontre jusqu'à leur disparition. À la force d'une désarmante empathie et même de tendresse, l'auteur raconte ainsi l'amour « tel qu'il est vécu la plupart du temps par la plupart des gens : sans crise ni événement ». Deux romans qui explorent avec brio des « vies minuscules ».

À LIRE : Dominique Barbéris, *Une façon d'aimer*, Gallimard, 2023 ; François Bégaudeau, *L'Amour*, Verticales, 2023.

18 h • « *La Mauvaise Habitude* » d'Alana S. Portero

Une autrice et sa traductrice, Margot Nguyen Béraud

Rencontre animée par Élodie Karaki

> Place d'Herbès.

Madrid, années 1990. C'est l'histoire d'une petite fille puis d'une adolescente emmurée : d'une part, dans un corps de garçon, et d'autre part, dans une banlieue hantée par les junkies et la misère. Funestement habituée à ce que rien n'aille de soi dans cette vie, elle voit tout, sait lire sous la peau, au creux des silences. Elle sait aussi que de l'humanité souffle partout, y compris dans ce quartier abandonné au pire. Alors elle attend les modèles auxquels s'identifier pour pouvoir enfin se déployer...

En partenariat avec le Collège international des traducteurs littéraires.

À LIRE : *La Mauvaise Habitude*, traduit de l'espagnol par Margot Nguyen Béraud, Flammarion, 2023.

18 h • « *Les Lettres ordinaires* » d'Adrianna Wallis

Rendez-vous à 17 h 45 rue Sans-Nom (angle rue Raffin) ou à 18 h au théâtre.

Performance

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

Adrianna Wallis est artiste plasticienne. En 2016, elle a passé une semaine au sein du Service client courrier de Libourne, le centre de La Poste qui traite les courriers qui n'ont pu atteindre leur destinataire. Parmi les lettres dites « ordinaires » qui arrivent dans ce centre, son attention s'est arrêtée sur les lettres manuscrites qui n'atteignent jamais leur but et finissent recyclées : lettres d'amour, d'amitié, histoires de famille, tumultes intérieurs, espoirs et questionnements...

À LIRE : *Les Lettres ordinaires*, avec Arlette Farge, Manuella Éditions, 2023.

21 h • Lecture musicale

« **Barbara, il était un piano noir... Mémoires interrompus** »
 par Anna Mouglalis avec la participation de Clara Ysé,
 accompagnées au piano par Antonin Tardy
 mise en espace par Jean-Charles Mouveau

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 16 € et 11 € (tarif réduit) + frais de location.

« Plus jamais je ne rentrerai en scène. Je ne chanterai jamais plus. Plus jamais ces heures passées dans la loge à souligner l'œil et à dessiner les lèvres avec toute cette scintillance de poudre et de lumière, en s'obligeant avec le pinceau à la lenteur, la lenteur de se faire belle pour vous. Plus jamais revêtir le strass, le pailleté du velours noir. Plus jamais cette attente dans les coulisses, le cœur à se rompre. Plus jamais le rideau qui s'ouvre, plus jamais le pied posé dans la lumière sur la note de cymbale éclatée. Plus jamais descendre vers vous, venir à vous pour enfin vous retrouver.

Un soir de 1993, au Châtelet, mon cœur, trop lourd de tant d'émotion, a brusquement battu trop vite et trop fort, et, mon corps a refusé d'obéir à un cerveau qui, d'ailleurs, ne commandait plus rien. J'ai dû interrompre le spectacle pendant quelque temps, puis définitivement. Je suis quand même repartie en tournée.

Ensuite, avec un manque immense, et durant deux ans, j'ai fait le deuil d'une partie de ma vie qui venait brusquement de se terminer. Écrire, aujourd'hui, est un moyen de continuer le dialogue.

Il est six heures du matin, j'ai soixante-sept ans, j'adore ma maison, je vais bien. »

Précý, 27 avril 1997.

À LIRE : Barbara, *Il était un piano noir... Mémoires interrompus*, Fayard, 1998.

À ÉCOUTER : Barbara, *édition 25^e anniversaire*, coffret 29 CD, Universal Music, 2022.

Lecture musicale créée à la Maison de la poésie - scène littéraire.

Montage des textes par Bernard Serf

22 h 30 • Lecture musicale

« **Un garçon ordinaire** » de Joseph d'Anvers avec Aurélie Saada

> La Capsule. 11 € (tarif unique) + frais de location.

Ils sont six. Jeunes, rebelles et insouciantes. Idéalistes et sans concession, ils traversent leur adolescence avec des rêves trop grands pour eux. Dans trois mois, ils passent le bac. Mais aujourd'hui, Kurt Cobain est mort...

Et tout va basculer. Comment se construire quand tout autour vacille et que les repères explosent ? Comment jouir des derniers instants avant l'âge adulte alors que la société réserve un avenir inacceptable ? Ils sont les ultimes représentants de la génération X, et vivent là les premières heures d'un monde en plein bouleversement. Nous sommes en 1994. D'ici peu, rien ne sera plus pareil. Dans ces fragments de vie, Joseph d'Anvers nous offre l'instantané fulgurant d'une époque en mutation.

Joseph d'Anvers, ancien boxeur formé aux arts appliqués et au cinéma à La Fémis, est auteur-compositeur-interprète, musicien et écrivain.

À LIRE : Joseph d'Anvers, *Un garçon ordinaire*, Rivages, 2023.

À ÉCOUTER : Aurélie Saada, *Doppelgänger*, Modulator Music, 2021 ; Aurélie Saada, *Bomboloni*, Columbia Records, 2022.

samedi
23 septembre





11 h • Apéro littéraire avec Alice Renard (p. 30) & Angélique Villeneuve (p. 32)

animé par Nathanaële Corriol
> Place d'Herbès.

10 h-13 h • L'atelier de critique littéraire

Animé par Pierre Benetti
> Médiathèque d'Herbès.

En quoi un livre est-il original, nouveau ? Comment transmettre une expérience aussi personnelle que la lecture ? Pour la première fois, Les Correspondances de Manosque proposent un atelier de critique littéraire. En se questionnant sur la forme d'un livre avec Pierre Benetti, dans un exercice critique « live », les participants élaborent leur propre critique d'un roman de la rentrée.

Pierre Benetti : né en 1991, critique littéraire et codirecteur éditorial d'*En attendant Nadeau*, journal en ligne de la littérature, des idées et des arts.

Sur inscription : inscription@correspondances-manosque.org

Nombre de places limité. www.en-attendant-nadeau.fr

11 h • « Le Salon de massage » de Mazarine Pinget

Rencontre animée par Élodie Karaki
> Place Marcel-Pagnol.

Souheila se refuse à faire une analyse. En revanche, suite à un mouvement pulsionnel, elle se met à fréquenter une fois par semaine un salon de massage thaïlandais. Elle n'en dit rien à son compagnon : le salon est un espace d'abandon et surtout de liberté personnelle. Jusqu'à ce que le lieu doive fermer après la découverte d'un réseau scandaleux auquel il est mêlé. Souheila devient victime et doit partager cette histoire avec d'autres. Quitte à créer des liens qu'elle n'imaginait pas...

À LIRE : *Le Salon de massage*, Miallet-Barrault Éditeurs, 2023.



14 h 30 • Sieste littéraire par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf & Agnès Desarthe (p. 40)

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 6 € + frais de location.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

14 h 30 • SILENCE ON LIT ! > Place de l'Hôtel-de-Ville et lieux partenaires

Les Correspondances partagent la place de l'Hôtel-de-Ville avec l'association Silence, On Lit! qui promeut les bénéfices d'un moment partagé de silence et de lecture dans nos vies. Rendez-vous à 14 h 30 avec un livre à la main pour écouter la présentation de cette initiative par son président, Olivier Delahaye. Puis, à 14 h 45, un quart d'heure de lecture silencieuse place de l'Hôtel-de-Ville ou dans l'un des nombreux lieux partenaires de l'opération. Plus d'information sur www.silenceonlit.com

Les lieux partenaires arborent une signalétique Silence, On Lit!.

15 h • « Sarah, Susanne et l'écrivain » d'Éric Reinhardt

Rencontre animée par Yann Nicol
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Sarah a confié l'histoire de sa vie à un écrivain afin qu'il en fasse un roman. Dans le roman, Sarah devient Susanne. Susanne ne se sent plus aimée comme autrefois. Son mari la délaisse, elle s'aperçoit aussi qu'il possède la majeure partie de leur domicile conjugal. Troublée, elle demande à son époux de rééquilibrer la répartition et de se montrer plus présent, en vain. Pour l'obliger à réagir, Susanne lui annonce qu'elle va vivre ailleurs quelque temps. Cette décision provoquera un enchaînement d'événements bouleversants...

Réflexion sur le lien troublant qui peut apparaître entre lecteurs et écrivains, ce roman puissant fait le portrait d'une femme qui cherche à être à sa juste place.

À LIRE : *Sarah, Susanne et l'écrivain*, Gallimard, 2023.

15 h • Agnès Mathieu-Daudé & Laure Murat

Rencontre animée par Sophie Joubert
> Place Marcel-Pagnol.

L'héroïne d'Agnès Mathieu-Daudé arrive dans la propriété sarde de ses beaux-parents, les Signorelli, avec ses trois fils et leur père, Paolo. Méprisée par sa belle-mère et négligée par son mari, elle entreprend une enquête sur sa riche famille qui vit dans l'opulence et reste sourde à tout ce qui se passe dans le monde. Elle découvre alors l'envers de cette façade idyllique.

« Je suis née dans un milieu favorisé et dans une bibliothèque. Ce fut ma chance. » Quel milieu ? L'aristocratie, avec laquelle Laure Murat a dû rompre brutalement pour se sauver. Elle doit cette libération à la lecture de Proust, celui-là même que son arrière-grand-mère invitait à dîner et qui n'aura fait qu'une bouchée, dans *À la recherche du temps perdu*, de toute la famille de l'autrice. Comment échapper à l'aliénation familiale ?

À LIRE : Agnès Mathieu-Daudé, *Marchands de sable*, Flammarion, 2023 ; Laure Murat, *Proust, roman familial*, Robert Laffont, 2023.

15 h • « La Troisième Main » d'Arthur Dreyfus

Rencontre animée par Régis Penalva
> Place d'Herbès.

Première Guerre mondiale dans la région de Besançon, un garçon de 14 ans est sous le feu des bombes. Blessé, il se réveille dans la cave de son « sauveur », un savant fou qui pratique des greffes abominables. Or le jeune homme découvre une prééminence qui sort de son nombril... Une main !

Récit fantasque et fantastique, aussi drôle que troublant, fable sur la différence et la monstruosité, ce roman-journal est mené tambour battant dans une langue riche et raffinée.

À LIRE : *La Troisième Main*, P.O.L, 2023.

16 h 30 • « Le Château des rentiers » d'Agnès Desarthe

Rencontre animée par Maya Michalon
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Rue du Château des Rentiers, XIII^e arrondissement de Paris : c'est là que se trouve une tour impersonnelle et peuplée d'habitants tout sauf riches. Là vivaient les grands-parents de la narratrice, Juifs originaires d'Europe centrale, et leur phalanstère. Et c'est le point de départ d'une réflexion superbement libre sur la beauté de ceux qu'on nomme les « vieux » et sur le fait de vieillir soi-même. Un récit en forme de déambulation toute personnelle, à l'image de son autrice : lumineux.

À LIRE : *Le Château des rentiers*, L'Olivier, 2023.

16 h 30 • Justine Augier & Mathieu Simonet

Rencontre animée par Élodie Karaki
> Place Marcel-Pagnol.

Croire part de « l'envie d'écrire sur la littérature et ses pouvoirs ». Ce livre est né suite à la mort d'un être cher – la mère de l'autrice – « d'une croyance familière bien qu'intermittente en la puissance de la littérature face à ce qui enferme, écrase le temps, les identités, la langue, les possibles, les luttes et les espoirs ».

À qui appartiennent les nuages ? Comment expliquer que certains États aient déjà accusé d'autres États d'avoir « volé leurs nuages » ou que des manifestations aient été organisées pour « protéger les nuages » ? Mathieu Simonet enquête. Cette plongée surprenante, il la dédie à son compagnon disparu qui avait lui-même un lien tout personnel aux nuages.

Deux disparitions dont sont issus deux superbes livres.

À LIRE : Justine Augier, *Croire : sur les pouvoirs de la littérature*, Actes Sud, 2023 ; Mathieu Simonet, *La Fin des nuages*, Julliard, 2023.

16 h 30 • « La Foudre » de Pierrick Bailly

Rencontre animée par Salomé Kiner
> Place d'Herbès.

John est berger dans le Haut-Jura. La forêt lui offre un refuge qu'il s'approprie à quitter pour suivre Héloïse à La Réunion. Un matin, il découvre dans le journal qu'Alexandre, un ancien camarade de lycée devenu vétérinaire et militant écologiste, est accusé du meurtre d'un jeune chasseur. Tourmenté, John se rapproche de l'épouse d'Alexandre, Nadia. Une relation passionnelle se met en place, John s'éloigne d'Héloïse... Où l'on retrouve la grâce envoûtante de Pierrick Bailly.

À LIRE : *La Foudre*, P.O.L, 2023.

16 h 30 • « Personne n'a besoin de savoir » d'Olivier Adam

Lecture musicale par l'auteur et Julien Adam
> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

« Partout je me suis toujours cherché / mais j'ai toujours veillé / à ne jamais me trouver / de peur de me faire mal / de me faire la peau / de me régler enfin / mon compte.. » Voici le premier et très inspiré recueil de poèmes d'Olivier Adam. Fragments murmurés d'une « contrevie ». Du passé bien passé, bien perdu. Des manquements, des remords, des incompréhensions, des impossibilités à jouer la comédie. Ce rôle-là, il ne le tient pas « de travers ». Tout au contraire : c'est sa peau.

À LIRE : *Personne n'a besoin de savoir*, Éditions Bruno Doucey, 2023.

18 h • « Le Grand Secours » de Thomas B. Reverdy

Rencontre animée par Yann Nicol
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Un matin de janvier glacial, à l'invitation d'une professeure de lettres, Paul, poète, va donner un atelier d'écriture dans un lycée de banlieue parisienne. Au carrefour tentaculaire non loin de l'établissement, une altercation se produit. Or elle implique un fonctionnaire de police. Au cours de la journée, cet

événement est diffusé, partagé. La rumeur enfle et la rage se propage parmi les jeunes dans une mécanique ultra-violente. Un roman-prisme haletant, aux échos tristement actuels.

À LIRE : *Le Grand Secours*, Flammarion, 2023.

18 h • Santiago H. Amigorena & Claire Berest

Rencontre animée par Régis Penalva

> Place Marcel-Pagnol.

La Justice des hommes met en scène Aurélien et Alice. Ils se sont connus très jeunes, aimés avec passion, un peu éloignés. Un soir, une dispute – la découverte d'une trahison – fait basculer leur histoire. Alice court rejoindre son amant, Aurélien la poursuit en embarquant les enfants, il provoque une crise qui l'entraîne devant la justice puis en prison. Comment accepter une telle déroute ? Comment sauver sa part d'humanité malgré le pire, ce que l'on est au plus profond de soi, chez l'un, chez l'autre ?

Quant à Vive et Étienne, ils forment un couple solide depuis une dizaine d'années dont le bouillonnement fantasque fait bon ménage avec sa « pinail-lerie » éclairée. Mais voilà, le roman de Claire Berest s'ouvre et Vive annonce à Étienne qu'elle ne viendra pas au concert rituel du mardi. Trois jours plus tard, elle est morte.

L'amour à la folie...

À LIRE : Santiago H. Amigorena, *La Justice des hommes*, P.O.L, 2023 ; Claire Berest, *L'Épaisseur d'un cheveu*, Albin Michel, 2023.

18 h • « La Fête des mères » de Richard Morgiève

Rencontre animée par Sophie Joubert

> Place d'Herbès.

Dans les années 1960, au sein d'une famille versaillaise, le jeune Jacques est aux prises avec son ordinaire : un père qui s'efface peu à peu, une mère abusive, trois frères qui s'aiment et se haïssent, une grave maladie. La vie de famille est tantôt un cauchemar, tantôt une image éblouissante de bonheur. Comment parvenir à grandir et à construire sa propre histoire ? Avec ce magnifique roman des origines.

À LIRE : *La Fête des mères*, Joëlle Losfeld, 2023.

18 h • « Cézanne. Des toits rouges sur la mer bleue » de Marie-Hélène Lafon

Lecture-rencontre animée par Maya Michalon

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

« Je ne raconterai pas la vie de Cézanne, je ne ferai pas le tour de sa peinture, je ne suis ni biographe ni spécialiste. Je prends des chemins buissonniers, je flaire, je palpe, je tâte. Je rumine des moments [...]. Il sera question d'une échelle et d'un atelier fendu, il sera question de lumière, d'amitié, de sous-bois, de Flaubert et de Zola, d'oreilles et de pommes, de solitude, d'Aix et de Paris, de Paris et d'Aix, de pantoufles et de confiance. Il sera question de silence. »

À LIRE : *Cézanne. Des toits rouges sur la mer bleue*, coll. « D'après », Flammarion, 2023.

19 h 30 • « Hystérésia-Correspondance avec le cosmos » de Aram Kebabdjian & Stéphane Perraud

> Esplanade François-Mitterrand.

Hystérésia est une installation sonore qui reçoit les ondes résiduelles de satellites zombies. Elle retransmet en direct les chants créés à partir de leurs signaux pour raconter l'histoire de ces ruines célestes. À plusieurs milliers de kilomètres, 31 satellites « zombies » tournent au-dessus de nos têtes. Lancés pour la plupart au plus fort de la guerre froide, ces engins ont alimenté les nouvelles routes de l'information, servi de support aux systèmes de renseignement. Ils ont orienté, photographié, donné l'heure ou le temps qu'il fait, ils ont observé le soleil, les aurores boréales et le cosmos. Totems de nos vies civilisées, ces satellites ont cessé de fonctionner, mais continuent leur carrière en dehors des radars. Déplacés sur des orbites cimetières, ils émettent encore un signal résiduel. Un signal que rien n'explique. De quoi ces satellites fantômes sont-ils encore les messagers ? De quelle mémoire sont-ils les dépositaires ?

C'est pour répondre à ces questions qu'*Hystérésia*, observatoire mobile de ces fossiles des technologies spatiales, sera installé à Manosque. L'artiste Stéphane Perraud déploie l'antenne qui fera entendre, l'écrivain Aram Kebabdjian raconte.

Une création réalisée dans le cadre du programme Mondes nouveaux du ministère de la Culture.

21 h • Lecture

« Correspondance » de Marie Bonaparte-Sigmund Freud
par Marianne Denicourt & Robin Renucci

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 16 € et 11 € (tarif réduit) + frais de location.

En 1925, Marie Bonaparte rencontre Sigmund Freud et commence avec lui une cure analytique. Entre les séances, le « travail » se poursuit par des échanges de lettres. D'une richesse incroyable – près de neuf cents lettres – cette correspondance nous plonge au cœur même d'une thérapie, ce qui est exceptionnel, et nous permet aussi d'assister aux balbutiements de la psychanalyse. On y comprend également, à travers la franchise de Marie Bonaparte et la sincérité de ses propos, les différentes représentations de la féminité dans l'entre-deux-guerres.

L'intensité de la relation entre le vieil homme souffrant, qui assiste à l'effondrement du « monde d'hier », et la jeune femme passionnée à la recherche du plaisir féminin est spectaculaire et immédiate. Au fil des années, elle va s'adoucir, s'attendrir. L'analyste et son analysante deviennent amis. Une amitié intense, particulière, sur laquelle souffle un air de liberté.

Marie Bonaparte a joué un rôle majeur dans l'introduction en France de la psychanalyse en traduisant notamment l'œuvre de Freud en français et en cofondant la Société psychanalytique de Paris et *La Revue française de psychanalyse*. Elle participera activement à l'exil de Freud à Londres en 1938.

Cette lecture à deux voix a été confiée à Marianne Denicourt et Robin Renucci.

À LIRE : Marie Bonaparte, Sigmund Freud, *Correspondance intégrale*, Flammarion, 2022.

22 h 30 • Lecture musicale

« Privé S.V.P. » de Maud Lübeck
accompagnée de Clotilde Hesme, Christelle Lassort & Maëva Le Berre

> La Capsule. 11 € (tarif unique) + frais de location.

« Je n'ai passé que quelques heures de ma vie avec elle. Depuis l'année de mes 13 ans, où je la vis pour la première fois sur le chemin de la maison, jusqu'à sa mort brutale à l'aube de nos 15 ans. Tout ce qui la concernait était consigné dans le moindre détail dans un cahier d'écolier sur lequel j'avais écrit au feutre rouge PRIVÉ S.V.P. ». Après son album, *1988, Chroniques d'un adieu*, paru en 2022, Maud Lübeck ouvre le deuxième volet de son œuvre consacrée à son amour d'adolescence, disparue prématurément dans un accident de voiture. Il s'agit ici d'un livre hybride mêlant textes, photographies et extraits de ses journaux intimes, pièces à conviction de son lien si particulier avec celle dont la brève rencontre modifia le cours de sa vie.

À LIRE : *Privé S.V.P.*, Le Nouvel Attila / Le Seuil, 2023.

À ÉCOUTER : *1988, Chroniques d'un adieu*, Finalistes, 2022.

dimanche
24 septembre





11 h • Apéro littéraire avec Antoine Wauters (p. 50) & Pierrick Bailly (p. 41)

animé par Nathanaëlle Corriol
> Place d'Herbès.

11 h • « Déserter » de Mathias Enard

Rencontre animée par Yann Nicol
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Quelque part dans un paysage méditerranéen familier et insaisissable, en marge d'un champ de bataille indéterminé, un soldat inconnu tente de fuir sa propre violence. Le 11 septembre 2001, sur la Havel, aux alentours de Berlin, à bord d'un petit paquebot de croisière, un colloque scientifique fait revivre la figure de Paul Heudeber, mathématicien est-allemand de génie, disparu tragiquement, resté fidèle à son côté du Mur de Berlin, malgré l'effondrement des idéologies.

La guerre, la désertion, l'amour et l'engagement... Mathias Enard observe ce que la guerre fait au plus intime de nos vies.

À LIRE : *Déserter*, Actes Sud, 2023.

11 h • Thomas Gunzig & Régis de Sá Moreira

Rencontre animée par Sophie Joubert
> Place Marcel-Pagnol.

Le monde s'est effondré dans *Rocky, dernier rivage*. Fred, un self-made-man millionnaire, est parvenu à se mettre à l'abri avec femme et enfants sur une île déserte. Comme remparts, le luxe et une infinité de contenus culturels. Cinq ans plus tard, alors que plus aucune nouvelle ne parvient de l'extérieur, les membres de la famille ne se parlent plus et les domestiques ont disparu. Dans *Les Grands Enfants*, les confinements se succèdent, les cinémas disparaissent. Un scénariste exalté et son frère, réalisateur, se lancent dans le tournage d'un film où un robot et une humaine s'aiment. Une équipe au grand complet dont les protagonistes prennent chacun à leur tour la parole dans un kaléidoscope tantôt glaçant, tantôt burlesque.

Que dit la fiction de l'apocalypse annoncée ? Deux romans mordants pour y répondre.

À LIRE : Thomas Gunzig, *Rocky, dernier rivage*, Au diable vauvert, 2023 ; Régis de Sá Moreira, *Les Grands Enfants*, Albin Michel, 2023.



14 h 30 • Sieste littéraire par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf & Thomas B. Reverdy (p. 41)

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 6 € + frais de location.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

15 h • « Okavango » de Caryl Ferey

Rencontre animée par Régis Penalva
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Un jeune homme est retrouvé mort en plein cœur de Wild Bunch, une réserve animalière à la frontière namibienne. La ranger Solanah Betwase, engagée avec ferveur dans la lutte antibraconnage, mène l'enquête. Et dans cette affaire, elle ne sait pas si John Latham, le propriétaire de la réserve, est un ami ou un ennemi. Solanah va devoir affronter ses doutes et une très mauvaise nouvelle : le Scorpion, le pire braconnier du continent, est de retour sur son territoire... Polar au cœur des réserves africaines, *Okavango* est aussi un hymne à la beauté du monde sauvage et à l'urgence de le laisser vivre.

À LIRE : *Okavango*, coll. « Série Noire », Gallimard, 2023.

15 h • « Les Alchimies » de Sarah Chiche

Rencontre animée par Élodie Karaki
> Place Marcel-Pagnol.

Camille Cambron est médecin légiste. Elle vit penchée sur des corps démunis et tenus au silence, tout comme finirent par l'être ceux de ses parents, d'éminents neurologues morts tragiquement lors d'une plongée lorsqu'elle était adolescente. Un mail va stopper net l'héroïne : il y est question du crâne volé du peintre Goya que les parents et le parrain de Camille cherchaient inlassablement... Au gré de son enquête, Camille va enfin pouvoir regarder en face un héritage qui l'obsédait, mais lui échappait jusque-là. Captivant.

À LIRE : *Les Alchimies*, Seuil, 2023.

15 h • « Le Plus Court Chemin » d'Antoine Wauters

Rencontre animée par Sophie Joubert
> Place d'Herbès.

Antoine Wauters a grandi dans la campagne wallonne. « Je suis marqué à vie par ce monde presque disparu. C'est une immense joie et une immense peine. Je ne peux pas le dire mieux : mon enfance me remplit de peine et de joie. » Par fragments, ou tableaux, il remonte le fil de ces années effacées, se remémore des scènes, des individus, des sensations, dans un dialogue intérieur avec celui qu'il est aujourd'hui, qui manie la langue et use des mots comme des traces, des inscriptions à la puissance infinie.

À LIRE : *Le Plus Court Chemin*, Verdier, 2023.

16 h 30 • « Western » de Maria Pourchet

Rencontre animée par Élodie Karaki
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

« J'entends par western un endroit de l'existence où l'on va jouer sa vie sur une décision. »

Poussé par l'intuition d'un danger, Alexis Zagner décide brusquement d'abandonner un rôle mythique – Dom Juan – et de quitter la ville, à la façon des cow-boys. Que fuit-il ? Qu'a-t-il fait pour redouter à ce point l'époque qui l'a pourtant consacré ? Une femme, Aurore, va l'arrêter en pleine cavale. Tandis que dans le sillage du comédien se lève une tempête médiatique qui pourrait l'emporter, un face-à-face impudique s'engage entre les deux exilés.

À LIRE : *Western*, Stock, 2023.

16 h 30 • Fabrice Caro & Laurent Rivelaygue

Rencontre animée par Régis Penalva
> Place Marcel-Pagnol.

Boris, le héros de Fabrice Caro, est aux anges : un producteur s'intéresse à son scénario de tragédie amoureuse, lui promet même d'en faire un « très beau film », avec Louis Garrel et Mélanie Laurent, absolument ! Galvanisé, Boris partage la nouvelle avec la charmante femme qu'il rencontre ce soir-là (la vie lui sourit). Sauf que dès le lendemain, le producteur lui demande d'apporter quelques « menus » changements...

Suite à son licenciement, le journaliste de Laurent Rivelaygue se lance dans la rédaction d'un livre sur un ancien tueur et violeur de jeunes filles. Très vite, il est obsédé par son enquête, au point de se laisser complètement dépasser et de perdre pied avec la réalité. En plus, Xavier Dupont de Lignonès est caché dans son tiroir !

Aventures désopilantes de deux anti-héros au cœur tendre.

À LIRE : Fabrice Caro, *Journal d'un scénario*, coll. « Sygne », Gallimard, 2023 ; Laurent Rivelaygue, *Il faut toujours envisager la débâcle*, Calmann-Lévy, 2023.

16 h 30 • « Des gens dans les gens » par Marion Fayolle & Louis Zampa

Lecture dessinée
> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

La femme qui dessine (Marion Fayolle) a invité un ami de longue date (Louis Zampa). Ensemble, ils effeuillent les livres de l'autrice « comme des bouquets de paroles et d'images glanées çà et là » qu'elle récolte et rassemble. On y croise des personnages en creux pour accueillir nos bosses, un petit train en bois, un père en pierre qui râpe et coupe les pieds, un grand-père mort qui renaît pour que son petit-fils puisse le rencontrer, des bouches et des mains dessinées sur des corps pour continuer à joindre le geste à la parole.

À LIRE : les albums de Marion Fayolle sont publiés aux éditions Magnani.

18 h • Lecture

« Hommage à Georges Perros »

par Pierre Baux avec Vincent Courtois (violoncelle) & Serge Bloch (dessin)

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 16 € et 11 € (tarif réduit) + frais de location.

Georges Perros, né Georges Poulot à Paris il y a tout juste un siècle, étudie d'abord le piano puis l'art dramatique avant d'être reçu à la Comédie-Française. Assez vite, il décide de quitter la scène, devient lecteur de manuscrits pour le TNP de Jean Vilar et rédacteur de critiques à la NRF. Pour se consacrer entièrement à l'écriture, il prend définitivement le large à la fin des années 1950, quitte la vie parisienne qui l'ennuie et s'installe à Douarnenez. Un choix déterminant qui lui permet de passer l'essentiel de son temps seul, à prendre des notes face à la mer dans un bistrot sur le port ou à sillonner les routes du Finistère sur sa moto (offerte par son amie Jeanne Moreau).

Il est l'auteur d'une œuvre fragmentaire, sorte de journal de pensée fait de réflexions et d'aphorismes (*Papiers collés*), d'une poésie forte et sans artifice qui tient du récit et de la sensation attrapée au vol, d'un splendide « roman-poème » (*Une vie ordinaire*), d'une vaste correspondance... Des textes à l'humanité profonde qui révèlent ses contradictions : rêvant de partir et foncièrement sédentaire, ouvert aux amis et solitaire, exilé volontaire, promeneur amoureux des côtes bretonnes... Mieux que quiconque, il nous fait partager les pensées qui l'habitent et les fulgurances qui le traversent : « Sans la littérature, on ne saurait ce que pense un homme quand il est seul », écrivait-il avec justesse.

Pierre Baux est comédien et metteur en scène. Pour cette lecture polyphonique, il sera accompagné de Vincent Courtois, violoncelliste et compositeur, ainsi que du grand illustrateur Serge Bloch.

À LIRE : *Papiers collés* (Tome 1), coll. « l'Imaginaire », Gallimard, 1987 ; *Papiers collés* (Tome 2), coll. « l'Imaginaire », Gallimard, 1989 ; *Papiers collés* (Tome 3), coll. « l'Imaginaire », Gallimard, 1994.

AFP

D'ABORD LES FAITS



© Joël Saget / AFP

Retrouvez-nous sur



afp.com • making-of.afp.com • factuel.afp.com